

L'aide économique et l'investissement direct au service de l'accumulation accélérée des capitaux japonais.

Tadao Tsuji

I Le rapport entre l'accumulation des capitaux japonais et les commerces internationaux

Au Japon, l'accumulation des capitaux reposait sur le développement des commerces internationaux. Et dans l'ère antécédente de la deuxième guerre mondiale, les commerces extérieurs japonais sont divisés en trois segments¹⁾; le premier est le commerce entre le Japon et les États-Unis, le deuxième est celui d'avec les pays de l'Asie sud-est et le troisième est celui d'avec le Chinois. Quant au commerce avec les États-Unis, le Japon exportait des soies grèges et importait des cotons bruts, des pétroles et des machines et appareils. Autrement dit, des capitalistes japonais achetaient des matières premières et des machines en échange des soies grèges. A cause de la caractéristique luxueuse des soies grèges, ses débouchés étaient conditionés par des conjonctures américaines, et après la crise de 1929 des chiffres d'affaires ne multipliaient pas, tandis que l'accroissement des investissements japonais demandait des machines et appareils de plus en plus. En conséquences, la recette japonaise était moins grande que son paiement en des années de la décade 30.

1) Tôichi Nawa, *L'analyse historique des industries cotonnières japonaises*, Librairie San-Ichi, 1948, pp. 429-473.

Quant au commerce avec des pays de l'Asie sud-est, le Japon exportait des cotonnades et importait des matières premières : des minerais de fer, des fontes, des métaux non ferreux, des aluminium et des caoutchucs bruts. Les marchés cotonniers de l'Asie sud est avaient été dominés par l'industrie cotonnière anglaise et celle du Japon ne pouvait pas l'emporter sur eux parfaitement. Par conséquent, l'élargissement de ses débouchés était limité, et aussi le bilan de payment international de ce segment était en déficit. Quant au commerce avec le Chinois, les capitalistes japonais exportaient des étoffes et des produits de l'industrie lourde et chimique et ils importaient des denrées alimentaires et des matériaux de l'industrie lourde et chimique, et par la voie de cela il avait envie de gagner beaucoup de devises étrangères qui suffisaient pour payer des déficits des autres segments. Mais sa politique imperialiste avait la tendance de détruire l'économie chinoise et elle n'avait pas de possibilité d'apporter si beaucoup de devises étrangères. A cette raison, à la recherche de débouché plus étendu les invasions japonaises aux pays de l'Asie sud-est marchaient sans arrêt et elles lui conduisirent aux deuxième guerre mondiale.

Après la guerre, l'autorité des Alliés occupants prit des mesures de prohibition sur ses commerces internationaux, mais elle fut obligée de lui autoriser à importer des matériels minimum pour vivre un état d'extrême indigence, parce que le Japon manque des matières premières et des denrées alimentaires essentielles à la vie. Le 24 novembre 1945, elle donna au Japon l'autorisation d'importer des denrées alimentaires, des cotons bruts, des pétroles et des sels gris. Les Etats-Unis les lui offrirent presque tous, et elles reçurent leur prix par une exportation de ses stocks de guerre, c'est-à-dire, des machines, des produits en métal, des métaux précieux, des produits minières, des charbons et des soies grèges, comme

cela l'exportation japonaise se fut mise le 15 avril 1946. Et après le 15 août 1948, l'autorité des Alliés occupants lui donna la permission de commencer des échanges commerciaux sous sa surveillance. Ils ont été caractérisés par le commerce triangulaire que les Etats-Unis exportaient des cotons bruts au Japon et le Japon exportait des cotonnades à l'Inde-ouest hollandais et ce-ci exportait aussi plus d'étains que des cotons bruts exportés au Japon à la première. Vers 1951, la structure qui a été caractérisée comme le commerce extérieur dépendant de la politique des Etats-Unis, s'est établie. C'est-à-dire, l'approvisionnement des matières premières était contrôlé par celle que suivent les Etats-Unis vis-à-vis du Japon, et quant à la exportation, ses débouchés étaient limités par l'aide économique et militaire des Etats-Unis aux pays de l'Asie sud-est.

Alors considérons leurs caractéristiques structuruelles, ils sont divisés en trois segments : le commerce avec les Etats-Unis, celui d'avec des pays de l'Asie sud-est et celui d'avec des autres pays. Et pour le Japon les premières deux ont été importants. Par exemple, en 1956 33% de l'importation japonaise est venu des Etats-Unis, et aussi 22.7% de celle-ci est venu des pays de l'Asie sud-est, et aussi 22 % de l'exportation japonaise a été destiné aux Etats-Unis et 34.7% de celle-ci a été destiné aux pays de l'Asie sud-est.

Et on pourrait trouver les quatre caractéristiques.²⁾

(1) L'importation venue des Etats-Unis. Elle a été composée par des matières premières (en pourcentage de l'ensemble de celle-ci ; à peu près 50%), des denrées alimentaires (sa proportion est à peu près 14%), des combustibles minéraux (à peu près 12%), des machines et équipements (à peu près 11%) et des autres. Parmi eux, des minerais de fer et des fontes ont

2) Tadao Tsuji, *Le marché mondial capitaliste*, Librairie Aoki, 1968, pp. 190-210.

constitué les deux tiers de ceux qui ont été importé au Japon, des cotons bruts ont constitué un demi de l'ensemble des cotons bruts importés et des millets en ont constitué 77%. En outre voyons la figure 1, la somme de l'importation des combustibles, des produits chimiques et des matières de textile ne fluctuent que rarement. Celle des denrées alimentaires et des machines tendent à augmenter d'année en année et ceux-ci causent l'augmentation tendencielle de l'importation venue des Etats-Unis, parce que des machines importés des Etats-Unis ont rendu un service indispensable à l'innovation de la technique japonaise. Et encore, des matières de métaux et des autres matières premières fluctuent par deux fois : ils se sont abaissés en 1958 et 1962, c'est-à-dire ceux-là ont fluctué conformément aux conjonctures économiques japonaises. Par conséquent, des élargissements des productions japonaises ont conduit à l'élargissement du chiffre de l'importation venue des Etats-Unis et des stagnations de ses activités l'ont abaissé.

(2) L'exportation destinée aux Etats-Unis. Elle a été composée par des produits des fibres (sa proportion a été à peu près un tiers de l'ensemble de celle-ci) et des denrées alimentaires, des produits métaux et des machines (chaque article a constitué, en pourcentage de l'ensemble de l'exportation destinée aux Etats-Unis, 10%). Entre eux, des machines ont été composées par des téléviseurs, des radiorécepteurs à transistor, des magnétophones, des binoculaires et des appareils photographiques etc. Autrement dit, presque toutes les exportations destinées aux Etats-Unis ont été composées par des biens de consommation. Elles sont fluctuées non seulement selon des fluctuations de l'économie américaine, mais aussi celles du Japon. Parce que le très fort demande intérieur a abaissé une impulsion de l'exportation et le demande intérieur diminué du Japon a poussé des capitalistes japo-

Figure 1. La composition des marchandises importées des
Etats-Unis pendant des années 1956-1965 1956=100

The graph displays the following data series (approximate values):

Année	Combustibles minéraux	Produits de chimique	Machines et équipements	Denrées alimentaires	Matières de textiles	Matières de métaux	Reste des matières premières	Matière premières	Reste
56	10	15	25	45	65	95	105	115	125
57	12	18	35	55	85	115	135	155	175
58	10	15	35	55	75	105	115	125	135
59	10	15	35	55	75	105	115	125	135
60	12	18	45	65	95	135	155	175	195
61	15	22	65	95	135	175	195	215	235
62	15	22	65	95	135	175	195	215	235
63	15	22	65	95	135	175	195	215	235
64	15	22	65	95	135	175	195	215	235
65	15	22	65	95	135	175	195	215	235

Source : Le Bureau de la statistique, *l'annuaire de la statistique*, chaque année.

nais à l'exportation à cause de l'augmentation du stock. Mais généralement parlant, la somme de l'exportation destinée aux Etats-Unis était plus petite que celle de l'importation venue des Etats-Unis, au moins dans les années antérieurement à 1965.

En somme, des bilans de payment du commerce japonais avec les Etats-Unis ont été en plus grands déficits en années animées que ceux des années dépressées.

(3) L'exportation destinée aux pays de l'Asie sud-est. Elle a été composée par des produits des fibres (sa proportion a été à peu près un demi de l'ensemble), des produits des métaux, des machines et un peu des engrais chimiques. Quant aux produits des fibres, ils ont été composés par des cotonnades. Et des métaux de fer ont constitué plus de 80% de l'exportation des produits des métaux destinés à ce region. Celle des machines a été composée par des machines-outils, des machines minières, des machines à la construction, des machines textiles, des machines à servir au débarcadères, des appareils électriques, des moteurs à combustion interne et des camionnettes à trois roues. En bref, l'exportation des moyens de production a constitué plus de la moitié de l'ensemble et à cause du développement ralenti des pays de l'Asie sud-est les sommes de l'exportation destinée à cette region n'ont augmenté que graduellement.

(4) L'importation venue des pays de l'Asie sud-est. Elle a été composée par des matières premières (sa proportion a été à peu près deux tiers de l'ensemble), des denrées alimentaires (sa proportion a été à peu près un cinquième de l'ensemble), des pétroles et des autres. Et la somme de l'importation des matières premières a constitué une petite partie de l'ensemble des matières premières importées au Japon: par exemple le total de celle-là des cuivres, des minerais de fer et des bois a monté seulement à

la même somme de l'importation des ferrailles des Etats-Unis. Naturellement la somme de l'importation des ferrailles des Etats-Unis. Naturellement la somme de l'importation venue de ce region a été assez modeste et généralement dit elle ne s'est laissée guère influencer par des conjoncteurs économiques japonaises. Et des recettes japonaises ont été toujours plus grandes que ses paiements, et ses excédents des exportations sur des importations ont composé des déficits des commerces avec les Etats-Unis partialement. En suite de cela, des déficits des bilans de payement du commerces extérieurs japonais ont été élargits en ère de prospérité et ils ont été diminués en ère de dépression. Autrement dit les capitalistes japonais ont souffert toujours les déficits des bilans de payement. Et alors en vue d'accumuler des capitaux successivement leur tâche de priorité a été d'élargir l'exportation pour diminuer leur déficit.

Dans ce but, ils ont essayé des quater choses, (1) abaissant des consommations internes en vue de presser eux-même d'exporter leurs produits plus beaucoup, (2) se suffisant à soi-même des machines et des équipements par des introductions des techniques étrangères (surtout américaines), (3) augmentant des aides économiques destinées aux pays de l'Asie sud-est pour substituer des approvisionneurs des matières premières des pays de l'Asie sud-est à ceux des Etats-Unis, et (4) pour élargir des exportations des moyens de production destinés à eux. Encore des exportations des capitaux japonais ont été visées aussi d'assurer des approvisionneurs des matières premières dans les autres pays que les Etats-Unis et d'élargir de ses exportations. Ainsi le gouvernement japonais a poursuivi la politique qui a visé élargir la portion des industries lourde et chimiques dans les structures des industries et des exportations, de là commençant les développements étonnants de l'économie japonaise. Alors

les considerons en détail successivement.

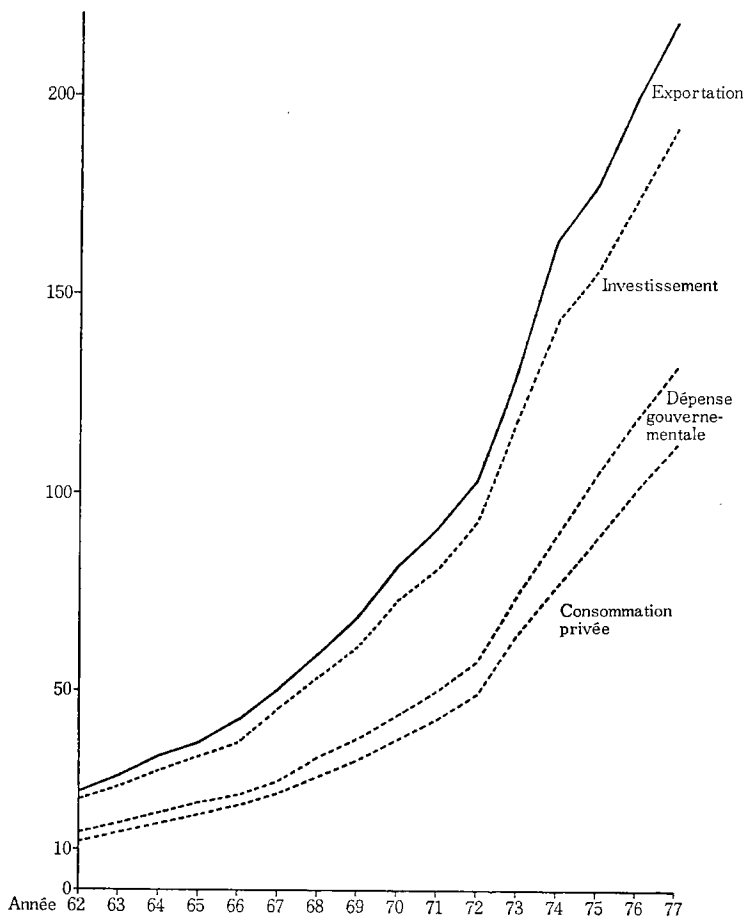
II Les conséquences caractéristiques des politiques du gouvernement japonais

Quant à la première point indiqué ci-dessus, dans la figure 2 on peut voir que le décalage entre le sentier des consommations privées et celui du marché total élargit. Ce signifie que des investissements développent plus vite que les consommations privées et aussi que ceux-ci sont pesés à bas niveau au cours de développement économique japonais. Voyons la figure 2 encore une fois, le marché de l'exportation est plus significatif que des dépenses gouvernementales pour des débouchés des capitalistes japonais et il compense la réduction de la portion de la demande des investissements depuis 1974, par exemple entre 1973 et 1974 celle-ci a réduit de 34.54% à 32.4% mais celui-là a augmenté de 9.69% à 12.48% et après cette année l'exportation a été 11.97%, 12.56% et 12.48% de l'ensemble tandis que le montant des investissements a été 28.67%, 27.72% et 27.37% (1977) par ordre. Autrement dit, l'exportation japonaise soutient l'élargissement de leur débouché.

Quant au développement de l'industrie lourde et chimique, voyons la figure 3. Généralement dit, depuis 1965 l'augmentation des productions des industries textiles et des industries alimentaires est très modeste tandis que celle des industries électriques, des industries mécaniques, des constructions des moyens de transport, des sidérurgies et des industries métallurgiques non ferreux. Surtout, les premiers deux montent plus rapidement que des autres. Et la production de l'industrie d'appareils électriques ne fluctue qu'une fois dans l'année 1975.

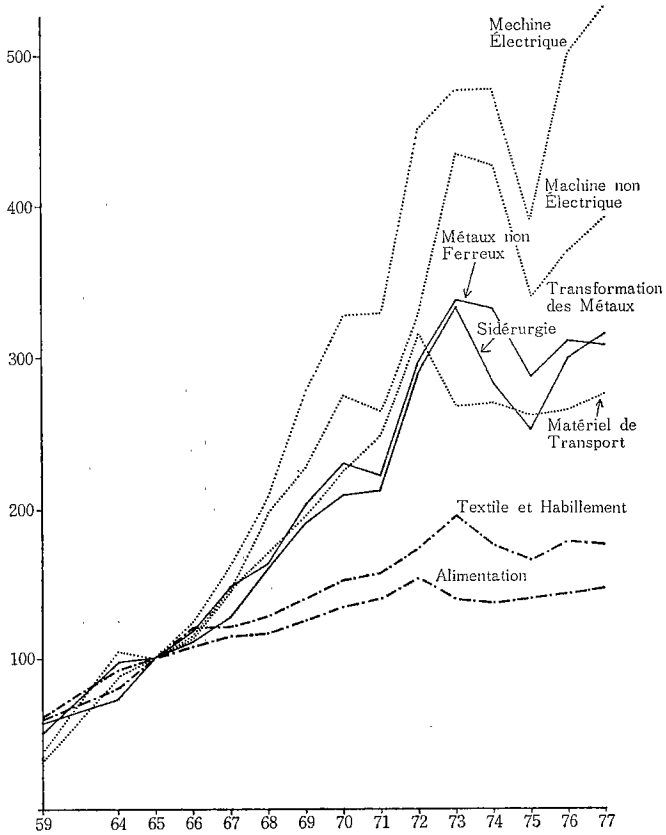
Et alors considérons l'aide économique japonaise et l'investissement ex-

Figure 2. Les marches des montants et des compositions
des débouchés japonais (10 milliard yen)



Source: *Ibid.*

Figure 3. Les marches des indices des productions des industries japonaises (1965=100)



Source: *Ibid.*

térieur.¹⁾ Le gouvernement japonais s'efforce d'augmenter l'aide économique aux pays en voie de développement comme j'ai indiqué ci-dessus. Par suite de son effort, sa aide commence à occuper une bonne part de l'aide économique des pays membres du Comité d'Aide au Développement d'année en année. Par exemple, le taux de celle-là contre celle-ci a été 3.12% en 1963 et il a été comme suite : en 1966, 6.03%, en 1969, 9.15%, en 1971, 11.59%, en 1972, 13.69% et en 1973, 23.92%. Sûrement il a diminué à 10.58% en 1974 et aussi à 7.16% en 1975, et il a monté seulement à 9.88% en 1976. Mais si-t-on compare le taux de 1976 avec de celui de 1963, on pourrait arriver encore à la conclusion ci-dessus.

Il y a une autre caractéristique de l'aide économique japonais. C'est ce qu'elle est composée en grande partie par le crédit à l'exportation qui vise à élargir son exportation, Par exemple il a été 31.86% de l'ensemble des apports du secteur public et du secteur privé du Japon et son taux a monté jusqu'à 40.37% (en 1970) d'année en année. Mais après cette année, l'investissement direct en tient lieu. Par suite, en 1974 les crédits à exportation ont été seulement 5.3% de l'ensemble, tandis que la proportion des investissements directs a été 56.5%.

Quant à l'aide publique au développement, elle a constitué la plus part des apports des ressources publiques : en 1970, 371.5 millions de dollars d'entre 458 millions de dollars, en 1971, 432 millions de dollars d'entre 510.7 millions de dollars, en 1972, 477.8 millions de dollars d'entre 611.1 millions de dollars, en 1975, 765.2 millions de dollars d'entre 1,011 millions de dollars, en 1976, 920.1 millions de dollars d'entre 1,104.9 millions de dollars.

1) OECD, *Development Co-operation: Efforts and Policies of the Members of the DAC*, various issues.

Mais elle n'augmente pas d'une manière satisfaisante à cause de ses conditions sévères d'un prêt. En 1962 beaucoup d'aide américaine et anglaise a été un prêt d'une durée plus de 20 ans et la plupart de l'aide française et allemande a été un prêt d'une durée plus de 10 ans, tandis que la plupart de l'aide japonaise a été un prêt d'une durée du moins de 10 ans et il n'y a jamais eu d'aide d'une durée de plus de 20 ans. Quant au taux d'intérêt, celui de la grande partie de l'aide japonaise a dépassé 5% et un tiers de celui a été 7% par ans, au contraire de cela un demi de l'aide américaine a été un prêt sans intérêt et un tiers de l'aide française a été des prêts à un taux d'intérêt ne dépassant pas 3% et presque un demi de l'aide allemande a été des prêts à un taux d'intérêt 3 ou 4%.

Naturellement le gouvernement japonais essaie à améliorer des conditions de son aide²⁾ et en 1968 il a atteint à hausser les dons à proportion de 61.7% du total des engagements. Son taux situe à la troisième position après la Belgique (95.2%) et la France (71.6%) et il dépasse à celui des pays-Bas (51.5%), de l'Angleterre (46.0%), des Etats-Unis (44.5%) et de l'Allemagne de l'Ouest (37.5%). Mais si on observe les dons et les prêts à un taux d'intérêt ne dépassant pas 3% dans l'ensemble, le pour-cent japonais a été 82.0% tandis que celui de la Belgique a été 99.5% et celui des autres pays marque comme suite : l'Angleterre (91.0%), les Etats-Unis (83.2%), les Pays-Bas (82.7%), la France (82.1%). A propos du pour-cent de l'ensemble des dons et des prêts d'une durée de 25 ans ou plus à l'égard du total des engagements, celui du Japon a été 61.9% tandis que celui de la Belgique a été 98.3% et il a marqué comme suite : l'Angleterre (95.6%), les Pays-Bas (89.4%), les Etats-Unis (79.5%) et la France (73.9%).

2) Le Ministère du Commerce et de l'Industrie, *La situation actuelle et des difficultés de l'aide économique japonaise*, 1969, pp. 70-71.

Des conditions de l'aide japonaise sont sévères encore que ceux des pays membres du CAD. Ainsi il rate des offres des aides publiques souvent.

Pour compenser des échecs il essaie à profiter des politiques à l'aide des autres pays³⁾. Avec cette intention il prend l'initiative des augmentations des sommes des contributions aux organismes multilatéraux. La proportion japonaise dans les contributions offertes par des pays membres du CAD s'élève de 1.87% (1964) à 10.48% (1973). A mesure qu'elle s'élève, il obtient le grand droit à la décision de plus en plus dans les organismes multilatéraux, surtout dans la Banque de Développement de l'Asie. Il espère que le développement économique des pays de l'Asie sud-est engendré par le versement des capitaux de la Banque de Développement s'accompagne de l'aide japonaise et que son exportation élargira par suite.

En plus, les capitalistes japonais ont eu l'envie de profiter des politiques américaines vis-à-vis des pays de l'Asie sud-est. Dans ce but, il propose la division du travail dans la sphère de la coopération politico-économique à stabiliser les situations de ces pays pour remédier des difficultés que la stratégie américaine à l'égard de ces pays rencontre souvent. En effet, dans des années devant 1960, 10% de l'exportation japonaise destinée à l'Asie sud-est a été financée par des aides américaines versées à ces pays. Et en 1960, 50% de l'exportation japonaise destinée à la Corée du Sud, 60% de celle destinée au Viêt-Nam du Sud, 24% de celle destinée au Pakistan et 45% de celle destinée au Iran ont été payées par des aides américaines.

Mais à mesure que des concurrences pour débouchés se rendent violemment à cause de la situation grave de l'économie capitaliste mondiale,

3) *Ibid.*, p. 101.

les capitalistes japonais ont échoué à ce concurrence souvent. Par exemple, le gouvernement américain a disposé la Corée du Sud à ne pas acheter des machines japonais en modérant la rigueur de l'application à lui de la politique de Buy-Américains. Et en Indonésie aussi, depuis l'année du coup d'état, les capitalistes américains étendent leurs activités à ce pays et 3 avril 1967, ils sont autorisés à investir 75 millions de dollars à la mine de cuivre en Irian d'Ouest par le gouvernement indonésien. Sûrement le gouvernement japonais a augmenté son aide à l'Indonésie aussi, mais il s'est restraint à reculer ses paiements de la créance irrécouvrable dans quelques années ou au moins à verser à l'aide au titre de Kennedy Round. Quant à l'aide publique au développement, il n'a réussi que d'investir 10 millions de dollars aux constructions des infrastructures, par exemple des installations portuaires, des centrales hydro-électriques, des exploitations des bassin et des reconstructions des réseaux de chemin de fer et télé-communication. Ainsi les capitalistes japonais n'ont guère pu ni obtenir des approvisionneurs des matières premières ni étendre leur débouché dans ce pays. Par conséquent ils ont envie de dominer des marchés étrangers au moyen des investissements directs. C'est pourquoi des investissements directs ont tenu lieu de la crédit à exportation au commencement de la décade 70.

III Les caractéristiques de l'investissement direct japonais

Alors observons l'investissement direct japonais. Le nombre des investissements japonais a monté à 2,354 entre 1968 et 1971 et à 5,591 entre 1972 et 1974, mais la proportion des investissements directs sur P. N. G. est en 1970, 1.8%, en 1971, 2.0%, en 1972, 2.3%, en 1973, 2.5% et en 1974, 2.8%, d'autre part celui des pays membres de CAD sont 6.5%, 6.9%,

Tableau 1 Répartition des investissements directs japonais par régions et par branches

Année	Région	Amérique du Nord	Amérique Latin	Asie	Moyen Orient	Europe	Afrique	Océanie	Total
	Branche								
1951 ~ 1962	Industries Manufacturières	12	58	103		6	5	3	183
	Industries Extractives	5	28	58	3	3	6	8	105
	Commerces et Autres	178	129	51	6	58	3	24	449
	Total	195	215	206	9	67	14	35	741
1963 ~ 1967	Industries Manufacturières	18	73	283	3	15	29	9	429
	Industries Extractives	28	16	26		1	5	12	96
	Commerces et Autres	196	98	86	3	78	7	13	481
	Total	242	187	394	6	94	41	34	1,006
1968 ? 1971	Industries Manufacturières	60	60	725	6	35	25	31	942
	Industries Extractives	47	32	83	1	2	21	43	229
	Commerces et Autres	511	105	251	6	231	17	62	1,183
	Total	618	197	1,059	13	268	63	136	2,354
1972 ? 1974	Industries Manufacturières	265	281	1,402	27	84	34	4	2,143
	Industries Extractives	73	83	155	5	8	54	77	455
	Commerces et Autres	1,175	361	794	27	429	84	123	2,995
	Total	1,513	725	2,351	59	521	172	204	5,591

Source : Le Ministère du Commerce et de l'Industrie, *Rapport annuel sur des activités à l'étranger des entreprises japonaises*, 1976, p. 110, p. 113 et p. 120.

Tableau 2 Motives des investissements

Branche Motive	Agriculture et Pêche	Industrie Extractive	Industries	
				Textiles
Difficulté des Marché du Travail			238	35
Contrôle Intérieur de Hygiène Sociale			25	4
Difficultés de l'Acquisition des Emplacement d'Usine et des Ressources Énergétiques	1	1	23	3
Acquisition à Long Terme des Ressources Naturelles	12	20	69	5
Approvisionnement des Matières d'Industrie	1	2	69	6
Assurances des Débouchés	1		419	32
Etablissement des Base de Production Rationnellement	8		323	36
Diversifier d'Affaire			121	13
Autres	2	4	58	7
Total	15	30	1,345	141

Source: *Rapport annuel*, 1975, p. 138.

6.9% et 6.7% par ordre. L'exportation des capitaux japonais est en retard sur les autres pays capitalistes.

Observons encore les caractéristiques de l'investissement direct japonais minutieusement. Voyons le tableau, des capitaux japonais sont exportés déjà en 1951-1962 à l'Amérique du Nord et l'Asie et ils sont investis depuis 1968 en Europe avec une vitesse croissante. Mais l'Asie est encore leur champ principal de l'investissement, car les nombres de leur investisse-

directs à extérieurs

Manufacturières			Commerces	Total (Autres compris)
Machine non Électrique	Machine Électrique	Matériel de Transport		
15	59	10	29	271
2			5	30
1	2		2	27
1	2	1	43	148
3	5	1	27	108
68	69	32	155	586
34	55	22	53	391
10	11	10	62	193
8	5	3	35	103
142	208	79	411	1,852

ment aux pays développés ont été 1,022 en 1968-1971 et 2,238 en 1972-1974 et en Asie ils ont été 1,059 et 2,351 par ordre. En outre l'investissement au secteur des industries manufacturières a été centrée sur l'Asie, tandis que celui du secteur du commerce a été centré à l'Amérique du Nord et à l'Europe, parce que des capitalistes japonais visent à participer aux développements économiques des pays de l'Asie cependant aux pays développés ils visent à élargir leur débouché. Mais on peut dire que

Tableau 3 Composition d'un débouché des filiales placés au Extérieur en 1974 (%)

Branche	Amérique du Nord			Asie			Total (des Autres compris)		
	Sur place	Autre	Japon	Sur place	Autre	Japon	Sur place	Autre	Japon
Agriculture et Pêche	60.0	—	40.0	9.6	5.5	84.8	25.5	13.4	61.0
Industries Extractives	20.0	2.0	77.3	29.3	17.2	53.3	17.7	8.1	74.0
Industries Manufacturières	84.9	4.2	10.8	53.0	20.5	26.3	61.3	17.7	20.8
Textiles	94.3	2.5	3.1	45.0	26.5	28.4	58.4	21.4	20.1
Papier et Pâté à Papier	2.1	26.5	71.3	29.0	23.1	47.8	31.5	18.3	50.1
Chimique	87.5	5.5	8.8	82.5	7.3	10.0	79.3	10.9	9.7
Sidérurgie	97.5	2.5	—	78.0	11.5	10.4	83.8	9.9	6.2
Métaux non Ferreux	51.3	32.0	16.6	75.8	5.2	19.0	74.9	8.1	16.9
Machine non Électrique	94.2	5.3	0.4	62.7	19.7	17.5	74.0	16.2	9.7
Machine Électrique	90.6	1.3	8.0	45.5	25.2	29.1	55.4	21.8	22.7
Matériel de Transport	94.0	6.0	—	73.9	12.7	13.2	82.2	9.3	8.3
Instrument de Précision	85.0	—	15.0	35.7	13.9	50.2	50.1	11.0	38.8
Autres	99.0	—	0.9	46.1	24.2	29.6	55.9	20.9	23.0
Commerces	74.1	4.8	21.0	57.2	23.2	19.5	66.8	15.0	18.1
Total	75.4	4.5	19.9	52.1	20.4	27.3	61.5	16.3	22.0

Source: *Rapport annuel*, 1976, p. 50.

leur investissement à l'Asie conduit à élargissement de leur débouché des machines et équipement aussi.

En effet, le tableau 2 montre que le motive principal des investissements directs à extérieurs est l'assurance des débouchés. En plus l'établissement des base de production rationnellement, signifie-t-il aussi l'élargissement des débouchés. Ainsi 977 entreprises sur 1,852 indiquent l'élargissement des débouchés comme leur motif d'investir à extérieurs. La proportion de ce motif dans tous motives est très grande en secteur des industries manufacturières. Surtout, en branche de la machine non électrique, la machine électrique et matériel de transport, il est le plus nombreux motif comme le tableaux indique. En effet, d'après le tableau 3, des filiales des industries manufacturières ont vendu 61.3% de leur produits sur place et aussi ils ont vendu 17.7% de ceux-ci à l'autre pays, en bref ils ont vendu 79% de leur produit au marché extérieur. Entre eux, des filiales de l'industrie de machine non électrique ont vendu 74.0 % de leurs produits sur place et 16.2% de ceux-ci à l'autre pays, c'est-à-dire ils ont vendu 90.2% de leur produits au marché extérieur. Et celles de l'industrie de matériel de transport ont vendu 91.5% de leurs produits au marché extérieur. En outre, la proportion de sur place est très grande aux filiales des industries de textiles, chimiques, sidérurgie, machine non électrique, machine électrique et instrument de précision qui sont placés aux États-Unis. En somme, ces pourcents indiquent de quelle façon des capitalistes japonais s'appuient à l'exportation des capitaux en lutte pour des débouchés.

Encore des activités des filiales conduit un achat de leur société mère. Par exemple (d'après le tableau 4), des filiales de l'industrie de la machine non électrique achètent 50.1% de leur achat à leur société mère

et les chiffres du pourcent montrent 57.0% à la branche de l'industrie de la machine électrique et 57.7% aux filiales de l'industrie de la matières de transport. En suite considérons des pourcents par région, généralement dit, des chiffres sont plus haut en Amérique du Nord. Par exemple à la

Tableau 4 Rapport des transactions entre des sociétés métropolitaines

	Amérique du Nord		Amérique Latine		Asie	
	Vente	Achat	Vente	Achat	Vente	Achat
Alimentation	19.6	11.3	29.5		32.9	7.5
Textiles		9.5	6.6	9.3	10.0	29.7
Habillement	7.5	20.5		20.0	45.4	35.7
Produits en Bois	82.5		100.0		43.3	2.8
Papiers et Pâté à Papiers	49.0		20.0	25.0	11.4	21.1
Publication et Impression		5.0			7.0	18.1
Pétrole et Dérives du Pétrole				40.0	50.0	
Chimique	2.4	16.4	5.0	26.8	8.2	45.0
Produits en Cautchouc				50.0	38.5	17.8
Cuir et Fourrure					60.0	45.5
Poteries et Porcelaines		63.3		4.6	28.7	21.4
Sidérurgie		70.0		28.7	10.4	52.6
Métaux non Ferreux	16.6				18.9	54.7
Machines non Électriques		69.3		32.0	17.3	48.1
Machines Électriques	8.0	51.4		51.9	24.9	56.7
Matériel de Transport		70.1	0.3	32.8	13.1	57.3
Instruments de Précision	15.0	36.0		37.6	49.5	52.0
Produits de Métaux		66.6		50.0	22.7	63.8
Moubles		70.0		100.0	14.5	17.1
Total (Autres Complis)	10.3	35.5	5.4	26.5	23.1	42.7

Source : *Rapport annuel*, 1976, pp. 166-169.

branche de l'industrie non électrique, des filiales placées à l'Asie achètent 48.1% de leur achat à la société mère, cependant celles qui sont placées à l'Amérique du Nord achètent 69.3% de leur achat à celle-ci. A la branche de l'industrie électrique, celles qui sont placées à l'Asie achètent et leurs filiales à toutes affaires des filiales (%)

Moyen Orient	Europe		Océanie		Afrique		Total	
	Vente	Achat	Vente	Achat	Vente	Achat	Vente	Achat
	6.0		43.3	10.0	37.5		29.5	6.9
		86.6	49.5			38.8	8.0	26.4
						35.5	33.4	32.8
			65.0			35.2	52.4	2.1
			51.0				21.2	2.1
			40.5				26.2	8.0
	4.5	28.2	32.0	16.0			8.1	38.8
10.0				87.0			33.3	20.5
							54.5	41.3
		90.0					22.4	23.2
		68.0		7.0		67.0	6.2	49.1
			25.0			60.0	16.1	41.4
	95.0	61.0		100.0		91.2	9.5	50.1
	48.3	3.3	64.5	94.7		80.0	19.4	57.0
	90.0		70.0	73.5			8.2	57.7
		100.0					38.2	49.1
						23.0	19.7	62.3
							11.3	32.8
37.9	1.8	46.4	27.1	34.9	5.4	41.7	18.2	39.9

56.7% de leur achat à celle-ci, pourtant celles qui sont placées à l'Amérique du Nord achètent 51.4% à celle-ci. Mais le pourcent est 57.3% en Asie cependant il représente à 70.1% en Amérique du Nord (à la branche de l'industrie de la matière de transport). En suite observons les 37 sociétés mères de l'industries manufacturières qui ont plus de 10 filiales. A la branche de l'industrie non électrique, l'exportation destinée aux filiales constitue en pourcentage de l'ensemble de leur exportation, 40.1%. Au cas des filiales de la branche de l'industrie de la machine électrique, elle est 34.5% et à la branche de l'industrie des matières de transport elle est 31.33% et à l'industrie chimique elle est 36.2%. Des filiales extérieurs servent aux sociétés-mères pour élargir leurs débouchés.

Pourquoi des filiales achètent si beaucoup de produits de leurs sociétés mères? Il y a deux causes. En premier, des filiales à extérieurs sont fournies des moyens de production par leurs sociétés mères, parce qu'ils s'établissent sur des techniques provenant de la société mère. En

Tableau 5 Fournisseurs principaux des techniques de production et

Région	Fournisseur		Autre Société japonais	
	Société mère	Technique Machine	Technique Machine	
Amérique du Nord	65	22	20	18
Amérique Latine	133	68	50	65
Asie	736	529	275	401
Moyen Orient	11	7	3	6
Europe	53	26	10	7
Océanie	18	9	7	8
Afrique	30	26	31	27
Total	1,046	687	396	532

Source : *Rapport annuel*, 1975, pp. 163-164.

deuxièmement, ils s'approvisionnent des matières premières ou des produits demi-finis à façonnement chez leur société mère, puisqu'ils sont à la division verticale du travail avec celle-ci. Observons le premier d'abord.

Généralement parlant, un capitaliste établit des filiales à l'extérieur avec la technique sans rivaux dans ce région. En effet, comme le tableau 5 indique, la proportion des filiales qui s'établissent par la technique de la société mère est de 1,046 sur un total de 1,624. Surtout en Asie, elle est de 736 sur de 1,075 et en plus les 275 filiales s'appuient sur des technique des autres sociétés japonaises, donc presque toutes filiales s'établissent par des techniques japonaises. Et beaucoup de filiale placée à l'Europe et à l'Amérique Latine s'appuient sur des techniques japonaises aussi. Et encore ces proportions se réfléchissent sur les proportions des celles qu'importent des machines et équipements de leurs sociétés mères et des autres sociétés japonaises. Toutefois les proportions des sociétés mères sur des approvisionneurs des machines et équipements sont assez petites des machines et équipements à des filiales placés au extérieur

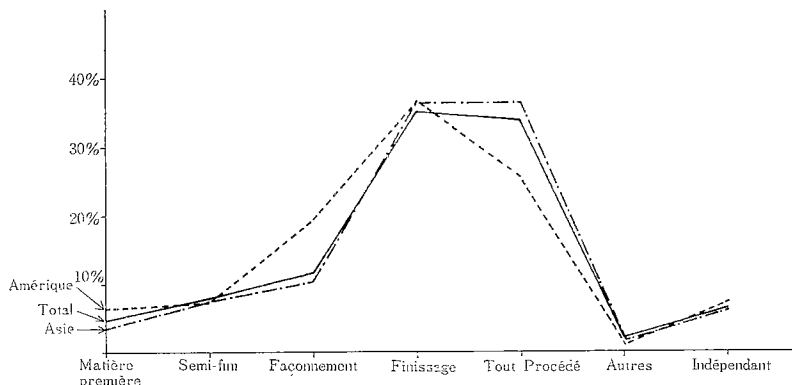
Sur Place Technique Machine		Autres Technique Machine		Total (non classifié compris) Technique Machine	
41	53	2	14	131	116
30	26	3	41	221	213
34	39	22	63	1,075	1,052
			1	14	14
6	15	3	13	72	64
16	11	5	12	47	45
	1	3	9	64	63
127	145	38	153	1,624	1,567

que ceux sur ceux des techniques, parce que les sociétés mères ne sont pas nécessairement les producteurs des moyens de production.

Et bien, les situations observées ci-dessus ne signifient pas la liquidation de la situation de la dépendance des capitalistes japonais par rapport aux techniques américaines. Ainsi, des paiements japonais de l'importation des techniques excèdent ses recettes des exportations des techniques japonaises toujours. En 1965, ses paiements montent à 166 millions de dollars tandis que ses recettes montent à 17 millions de dollars seulement, et en 1971 encore, ceux-là montent à 433 millions de dollars tandis que ceux-ci montent à 60 millions de dollars. C'est-à-dire la supériorité de la technique japonaise dans l'outre-mer est soutenue par l'importation des techniques américaines, et l'exportation des capitaux japonais ne dénoue jamais sa dépendance sous le capitalisme monopoliste d'état américain.

Puis, considérons sur des divisions internationaux de travail. La figure 4 montre la distribution des procédés de fabrication chargés par des filiales placés en Asie, Amérique du Nord et toute région au titre de la division du travail avec la société mère en pourcentage du total des filiales. D'après cette figure, il y a un peu de différence entre l'état de la distribution des procédés de fabrication chargés par des filiales placés en Amérique du Nord et celui de toutes filiales ou celles qui sont placés en Asie ; des filiales travaillant à la chaîne sont plus beaucoup en total ou en Asie que en Amérique du Nord, mais généralement parlant, des filiales chargés de la procédé du façonnement sont plus beaucoup en Amérique du Nord que en total ou en Asie. Malgré ces différences, il y a une caractéristique commune ; presque toutes filiales participent à la division de travail avec leurs sociétés mères.

Considérons plus loins leurs caractéristiques par des régions où elles

Figure 4. Place des filiales au procédé du fabrication (en 1974)

Source: *ibid.*, pp. 160-161.

sont placées. En Amérique du Nord, les 5 filiales sur les 10 filiales de l'industrie non électrique, les 10 filiales sur 13 filiales de l'industrie électrique et les 3 filiales sur 4 filiales de l'industrie des matériaux de transport chargent les procédés de finissage et de façonnements. En bref, des filiales qui chargent de façonner des demi-produits alimentés par leurs sociétés mères sont prédominantes en ce région. Confrontons ce fait avec des faits que le tableau 3 indique: la vente sur place des filiales de la branche de l'industrie non électrique constitue, en pourcentage de toutes ventes, 94,2%, à l'industrie électrique elle constitue 90,6% et à l'industrie des matériaux de transport elle constitue 94,0%. Nous pourrions conclure des faits que des filiales placés en Amérique du Nord servent à élargir des débouchés des produits japonais en région.

D'autre part, en Asie aussi approximativement la moitié des filiales chargent ces deux procédés et ils servent à élargir l'exportation des produits japonais en ce région. Mais il y a une caractéristique à noter. Les 29 filiales sur les 145 filiales à l'industrie de textile et les 18 filiales

sur 183 filiales à l'industrie électrique produisent des matières et des produits de semi-finis. A cause de cela, des filiales de l'industrie de textile vendent 45% de leurs produits sur place et ils vendent 28.4% de leur produit au Japon, et celles-ci aussi vendent 45.5% de leur produit sur place et elles vendent 29.1% de leur produit au Japon. Pareillement, celles des autres branches vendent la grande proportion de leur produit au Japon. En somme, des filiales placés en Asie vendent 17.5% de leur produit au Japon tandis qu'elles vendent 62.7% de leur produit sur place. Le plus part des filiales placés en Asie sous-traitent une partie de la procédé élémentaire de production de la société mère, et à ce manière des capitalistes japonais visent à obtenir des surprofits grâce à l'aide de leur modicité du salaires.

En effet, parmi des 37 sociétés mères qui ont plus des 10 filiales, celles à la branche de l'industrie des matériel de transport gagnent 14.0% de leur profits à l'extérieur, celles à la brabche de l'industrie textile gagnent 14.2% de leur profit à l'extérieur, et celles à la branche de l'industrie électrique gagnent 5.4% de leur profit à l'extérieur.

Or fouillons les fournisseurs des techniques de production, on pourrait noter une caractéristique spécifique aux filiales de l'industrie de l'alimentation et de l'industrie du papier et pâtre à papier. Les 21 filiales sur les 73 filiales de l'industrie de l'alimentation et les 3 filiales sur 17 filiales de l'industrie du papier et pâtre à papier employent des techniques locaux. En plus d'après le tableau 3 et le tableau 4, elles vendent la grande proportion de leur produit au Japon. Par exemple, celles à la branche de l'industrie de la papier et pâtre à papier qui sont placées en Amérique du Nord vendent 71.3% de leur produit au Japon et celles qui sont placées en Asie vendent 47.8% de leur produit au Japon, et celles à

la branche de l'industrie de l'alimentation qui sont placées en Amérique du Nord vendent 19.6% de leur produit à la société mère et celles qui sont placées en Asie vendent 32.9% de leur produit à celle-ci. Des filiales de ces deux branches visent à assurer les approvisionnements des matières premières au Japon.

Quant à la acquisition des ressources naturelles, celles des secteurs de l'agriculture et de l'industrie extractive assument un rôle très important (voyons le tableau 6). La proportion des ressources naturelles apportées par elles sur l'ensemble de celles qui sont importées au Japon augmentent de plus en plus comme le tableau s'indique. Ainsi les capitalistes japonais

Tableau 6 Rapport des importations causées par l'aide économique à des importations japonaises des ressources minérales (%)

Article	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975
Pétrole	12.9	9.8	8.7	8.5	8.5	10.0	8.9
Charbon		6.6	9.5	14.9	27.5	25.9	29.8
Cuivre	32.8	27.6			39.5		61.3
Plomb					9.2		12.2
Zinc					8.5		19.3
Minerai de Fer		23.8	27.7	32.0	37.3	41.2	45.0

Source : *Rapport annuel*, 1977, pp. 89-93.

achèvent de substituer des approvisionneurs des ressources naturelles des pays de l'Asie sud-est à ceux des Etats-Unis.

IV. L'exportation élargie par des développements de l'investissement direct à l'étranger.

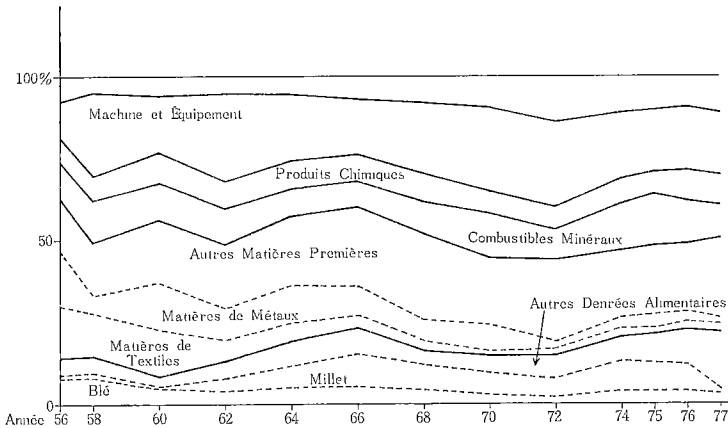
Alors nous irons considérer des structures des commerces extérieurs japonais que forment l'aide au développement et des investissements

directs à extérieur.

Quant à l'importation venue des Etats-Unis, voyons la figure 5, la proportion des matières de textiles dans un total de celle-là diminuait remarquablement en 1966 à cause du déclin des industries textiles japonaises, et celle des matières premières de métaux diminuait aussi en 1972, parce que des approvisionnements de l'Amérique Latine et des autres régions augmentent d'année en année comme la figure 6 indique. Par conséquent, en 1976 des matières premières ont constitué, en pourcentage de l'importation venue des Etats-Unis, 26.68%, tandis qu'il avait été 49.15% en 1956. Et aussi, malgré que le développement rapide de l'économie japonaise, celle de l'importation des machines et des équipements n'augmente pas. On pourrait voir ici des fruits de ses efforts de diversifier des approvisionneurs de ressources naturelles et de se suffire à soi-même des machines et des équipements.

En effet, l'importation des combustibles minéraux de l'Asie sud-est con-

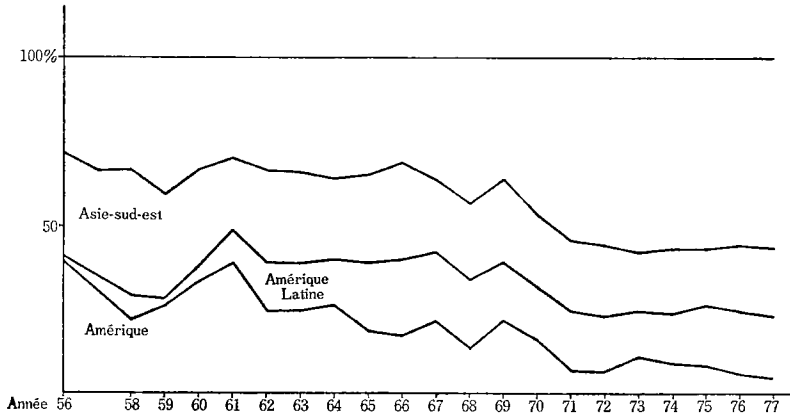
Figure 5 La composition de l'importation de l'Amérique par produits



Source: Le Ministère du Commerce et de l'Industrie, *l'annuaire de la statistique des échanges extérieurs du Japon*, chaque année.

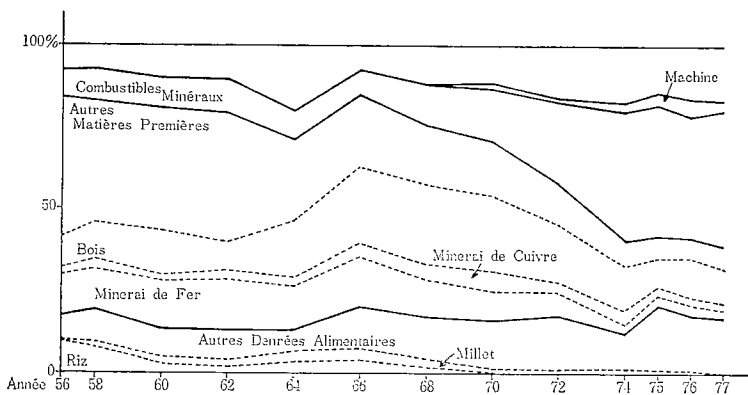
stituée de plus en plus la grande partie de l'importation venue de cette région (voyons la figure 7). Et même en cas des matières premières et des pâtures, leur montant des importations devient de plus en plus grand, par exemple le montant de l'importation des matières premières augment

Figure 6 La composition des origines des matières de métaux importées au Japon en pour-cent



Source : *Ibid.*

Figure 7 La composition de l'importation de l'Asie-sud-est par produits

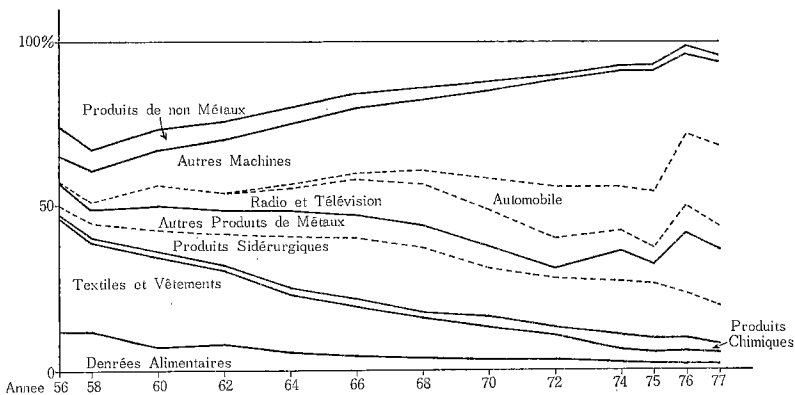


Source : *Ibid.*

772 millions de dollars en 1956 jusqu'à 3,368 millions de dollars en 1977. D'après la figure 7, plus de moitié de l'importation venue de l'Asie sud-est en 1977 encore sont composées par des ressources naturelles. Naturellement il y a quelque changement dans la structure de l'importation, par exemple l'importation des riz disparaissait depuis 1971 et celle des machines commençait depuis 1968 et après elle s'augmentait d'année en année, à cause de diminution de consommation des riz et de diminution de production des machines élémentaires. C'est-à-dire, la composition de l'importation subit un changement conformément au change de la structure de l'industrie japonaise.

Alors considérons sur les structures de l'exportation destinée aux Etats-Unis. D'après la figure 8, l'exportation des textiles diminue de plus en plus avec le temps et elle est dépassée par l'exportation des produits sidérurgiques en 1965 et elle est dépassée aussi par celle des récepteurs de radio et des télévisions et par celle des magnétophones en 1968. Et

Figure 8 La composition de l'exportation destinée à l'Amérique par produit

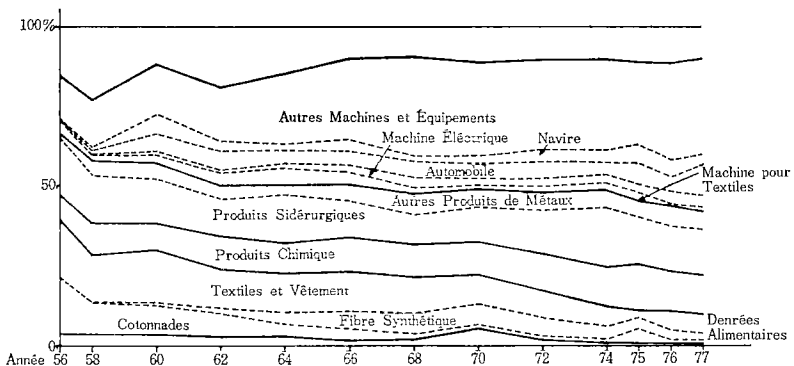


Source : *Ibid.*

en cette année aussi, l'exportation des automobiles et des motocyclettes a dépassé celle des produits des minéraux non métalliques, c'est-à-dire des porcelaines et des autres produits de consommation et elle élargit leur proportion dans toute exportation rapidement à la dernière moitié des années 60. En suit, l'exportation des automobiles soi-même dépasse celle des produits des minéraux non métalliques et elle augmente de plus en plus avec celle des machines depuis cette année. En somme l'exportation destinée aux Etats-Unis qui sont caractérisées par celle des produits de consommation change entièrement sa caractéristique et la grande partie de celle-ci est composée par des produits de l'industrie lourde et chimique. En conséquence, l'exportation destinée aux Etats-Unis ne subit plus l'influence des conjonctures de l'économie américaine.

Puis considérons l'exportation destinée à l'Asie sud-est. Voyons la figure 9, la proportion des textiles sur l'ensemble de l'exportation destinée à cette region se diminue de 15% à 3.8% pendant des années de 1956 à 1977. Et celle des produits chimiques ne change pas. Au contraire de

Figure 9 La composition de l'exportation destinée à l'Asie sud-est par produits



Source : *Ibid*

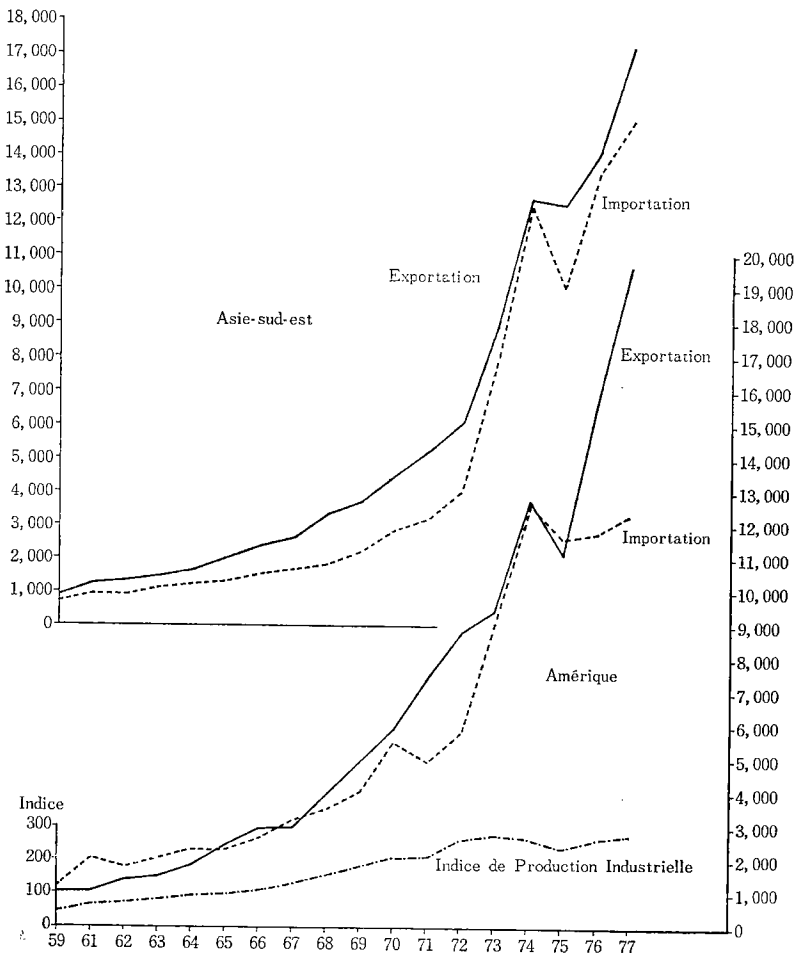
celà, celle des machines augmente de plus en plus depuis 1960 et elle représente environs la moitié de l'ensemble en 1977, malgré que celle des machines pour textiles se diminue graduellement au cours des années 70. C'est à cause de l'augmentation rapide de l'exportation des machines électriques, des machines à métallurgie, des automobiles et des navires depuis le milieu des années 60. Par conséquent, l'exportation des produits de l'industrie lourde et chimique a constitué, en pourcentage du total de l'exportation destinée à cette région ; en 1956, à 44.66%, en 1960, à 58.21 %, en 1965, à 65.49%, en 1970, à 66.45%, en 1973, à 72.97%, en 1974, à 77.52%, en 1975, à 78.34%, en 1976, à 78.63% et en 1977, à 79.67%. Elle occupe une bonne part de l'exportation destinée à l'Asie sud-est depuis 1970.

Alors considérons les mouvements de ses commerces avec les Etats-Unis et avec des pays de l'Asie sud-est en ensemble. Voyons la figure 10, l'importation venue des Etats-Unis fluctue conformément à la fluctuation de la production de l'industrie japonaise depuis 1965 et elle diminue en 1971 et 1975 à cause de la décroissance de production et de consommation. Mais l'exportation destinée aux Etats-Unis augmente toujours continuellement sinon l'année 1975 et après cette année elle augmente très rapide, ainsi le décalage entre l'exportation et l'importation élargit énormément. C'est-à-dire l'exportation destinée aux Etats-Unis anime l'activité de l'économie japonaise. Quant à l'importation venue de l'Asie sud-est, elle ne fluctue qu'une fois en 1975, par suite l'exportation est toujours, plus grande que l'importation, ainsi ses bilans de paiement des commerces avec les Etats-Unis et l'Asie sud-est sont favorables depuis 1968. Dans ce manière, les capitalistes japonais peuvent achever leur tâche de priorité de dissoudre les déficits des bilans de paiement qui entravent

leur accumulation des capitaux encore plus.

Or, le changement de la composition des articles de commerces extérieurs

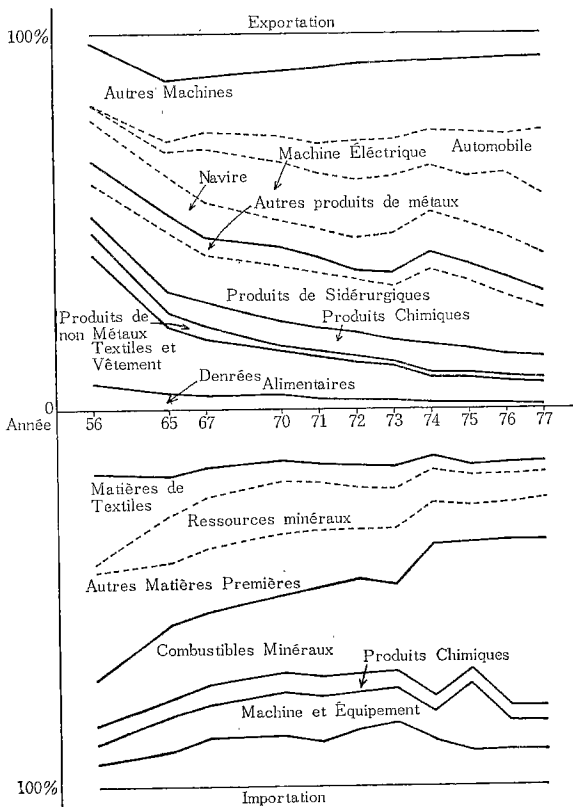
Figure 10 La croissance des échanges extérieurs japonais avec l'Amérique et l'Asie sud-est 100 millions de dollars



Source : Le Bureau de la statistique, *ibid.*

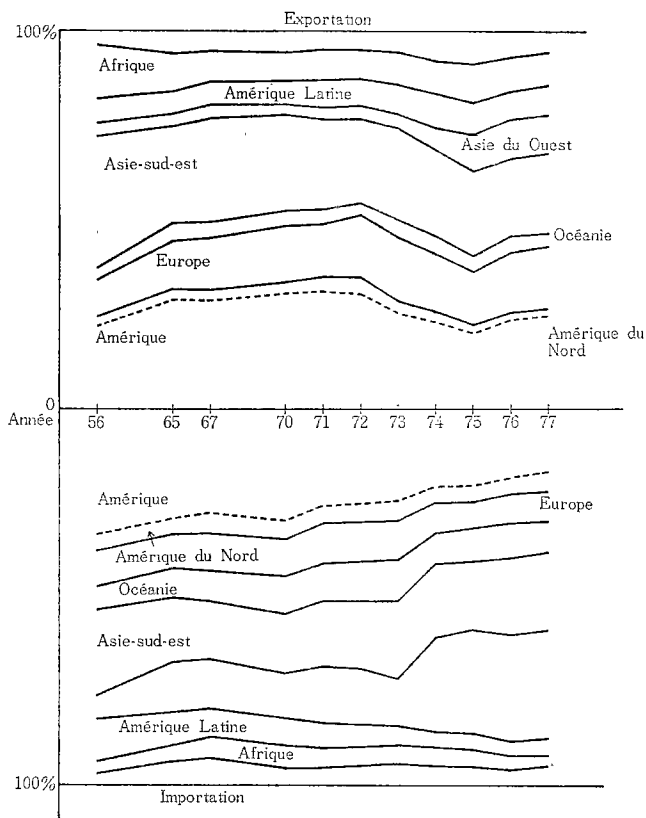
est indiqué totalement sur la figure 11. On peut observer ici l'élargissement de l'exportation des produits de l'industrie lourde sur celle-ci, et l'importation des combustibles minéraux sur celle-ci aussi. Et d'après la figure 12, plus de la moitié de l'exportation est destinée aux pays en voie de développement depuis 1973, tandis que l'exportation destinée aux pays développés montait plus de la moitié de l'ensemble pendant des années

Figure 11 L'exportation par produits en pour-cent et l'importation par produits en pour-cent



Source : *Ibid.*

Figure 12 Les échanges par marchés en pour-cent

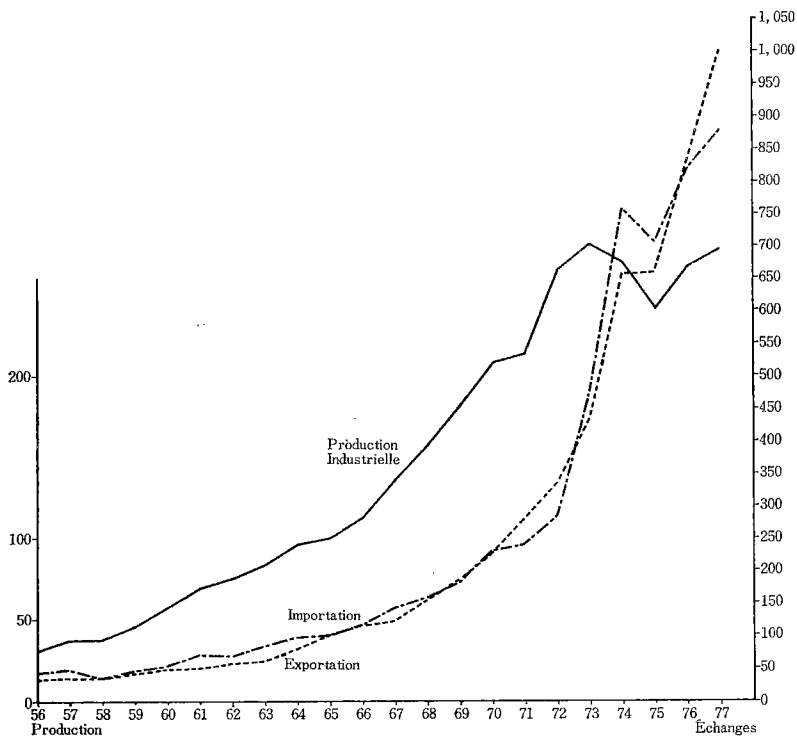
Source : *Ibid.*

entre 1965 et 1972. L'importation qui est venue des pays développés réduit de plus en plus et elle ne représente que 48% de l'ensemble. Et l'importation venue de l'Asie d'Ouest augmente rapidement depuis 1974 à cause de l'élargissement de l'importation de pétrole. En somme les capitalistes japonais réussissent à diversifier ses débouchés et aussi à

élargir des exportations des moyens de production destinés aux pays en voie de développement.

En résumé l'exportation japonaise se développe à un rythme toujours plus rapide depuis la dernière moitié des années 60, mais l'importation fluctue conformément avec des production de l'industrie japonaise comme la figure 13 montre, et aussi d'après cette figure on peut comprendre que les déficits des bilans de paiement ne sont pas causés par des décrois-

Figure 13 L'indice de croissance des échanges extérieurs et de production
1965 = 100



Source: *Ibid.*

sances des exportations mais par des augmentations brusques de l'importation, et que depuis 1975 l'exportation qui se développe plus vite que l'importation hausse la production industrielle. Le surplus énorme du bilan du paiement japonais aura eu lieu de cette façon, donc le développement économique japonais ne conduira pas l'élargissement de l'importation japonaise, quelle qu'elle soit.